Pour une diffusion grand écran, et un meilleur affichage, nous pouvons vous adressez un fichier non compressé. Il vous suffit de nous contacter sur contact@laboate.com

DE PLOMB ET DE SANG

APPRENDRE DE L'HISTOIRE
POUR CONSTRUIRE ENSEMBLE
L'EUROPE DE DEMAIN.

CHAPITRE 0
RÉSUMÉ DU PROJET

Avec HISTORY BOARDS, nous développons un univers transmedia centré sur une BD numérique interactive et une BD papier, complétées d'une exposition et d'un compagnon de visite numérique.
Les deux BD nous permettent, sur le plan de la narration, de traiter deux points de vue narratifs en abordant le récit sous 3 angles : un point de vue Historique, traité dans l'album papier et un point de vue plus intime, vu de l'intérieur d'un appartement partagé par un groupe d'étudiants à Bologne, en 1977 au travers de l'application tablette. Dans cet appartement on peut circuler à 360°, explorer, découvrir, prendre part à l'action.

Cet univers transmedia est l'illustration d' un nouveau modèle culturel issu de la collaboration transdisciplinaire de créateurs et de l'engagement de lecteurs internautes, autour d'une question citoyenne majeure : comment résister à la montée des violences et des extrémismes ?

HISTORY BOARDS développe ici un récit sur le partage national et européen de principes démocratiques via une mémoire partagée pour construire ensemble l'Europe de demain. C'est un dispositif collaboratif et duplicable de création, de production, de réflexion, de dialogue. C'est une proposition de circulation d'expérimentions s'attelant à la déconstruction et à la compréhension de la montée des phénomènes de radicalisation.

C'est ce que propose l'épisode DE PLOMB ET DE SANG..., outil de connaissance, et de formation des publics et des personnels d'encadrement.

Co-financé par le programme Europe créative de l'Union européene

Aix*Marseille université
Initiative d'excellence

CAER
Centre Aixois d'Etudes Romanes

echanges

MADE IN LA BO[A]TE
LA PETITE FABRIQUE D'INNOVATION

APOLLONIA ÉDITIONS

SITE-MÉMORIAL Camp des Milles
COMPRENDRE POUR AGIR
MUSÉE D'HISTOIRE ET DES SCIENCES DE L'HOMME

SCUOLA ITALIANA DI COMIX®

AK FN

Creative Europe



Quand l'histoire .....

... se répète.





L'EPISODE « DE PLOMB ET DE SANG »

Les sociétés européennes sont aujourd'hui confrontées à des épisodes terroristes, reprises d'un passé partiellement oublié. Les jeunes sont démunis pour affronter le traumatisme des attentats et résister aux réflexes du repli identitaire et d'exclusion. La découverte des particularités des années 70 en Italie et en Allemagne, leur comparaison avec la situation actuelle en Europe, sont des pistes pour créer chez le lecteur les conditions de l'émergence d'une pensée complexe.

Le parallèle entre l'actualité et les Années de plomb est vécu par une héroïne de BD incarnant la jeunesse actuelle. Ce détour par l'histoire permet de comprendre comment une violence juvénile diffuse prend des formes de plus en plus organisées, comment les extrémismes identitaires, religieux, nationaux, politiques s'alimentent les uns les autres en temps de crise. Il vise à développer chez les jeunes générations une réflexion individuelle par l'accès au savoir historique et aux représentations culturelles européennes, de les mettre en garde contre les pièges du radicalisme en leur enseignant ses mécanismes, une manière d'être maître de soi face à la manipulation, d'être solidaires et fraternels.

deplombetdesang.com
HistoryBoards.org

TRAME NARRATIVE



2017 : Alessia, informée par sa tante des événements de Bologne, auxquels cette dernière a participé, découvre qu'elle peut naviguer à travers les époques grâce à son téléphone cellulaire. Elle se propulse ainsi en 1977, lors des événements de Bologne, où elle rencontre Peter, et tombe sous son charme. Peter est un étudiant allemand qui s'apprête à commettre une exaction et qu'elle va tenter de retenir.

ALESSIA est une jeune femme d'une vingtaine d'années, dynamique, moderne et libre.
Elle est intéressée par les événements historiques mais c'est également une fille de son temps (2017), qui souhaite s'engager dans la société mais sans violence. Alessia est une Antigone des temps modernes, partagée entre la raison, la passion, la justice et la fidélité. A son amour, à la violence elle préféré cependant le « droit naturel », elle croit dans la capacité des hommes de vivre leurs différences dans le dialogue, le respect et la tolérance.



LA TANTE D'ALESSIA, elle, a vécu les événements de Bologne en 1977, alors qu'elle était âgée d'une vingtaine d'années. SI elle ne se déplace pas elle-même à travers les époques, elle reste pendant l'histoire en lien constant avec Alessia, grâce à son téléphone cellulaire, depuis 2017. Elle la guide et lui permet d'avancer dans sa quête. Elle seule connaît le secret d'Alessia qui navigue entre des époques.

PETER est étudiant en cinéma allemand, âgé d'une vingtaine d'années en 1977, en étude à Bologne (au DAMS, Département d'art, musique et spectacle). Il est très engagé politiquement, au point de s'apprêter à commettre des exactions violentes pour défendre une utopie qui est devenue sa cause. Il est entraîné dans la lutte par un groupe d'amis et dans le sillage de son frère, embarqué dans les mêmes dérives, et resté en Allemagne.



Peter est un idéaliste, un rêveur, un artiste qui a fait de son talent pour l'image son arme de lutte. Il croit sincèrement qu'il peut faire la différence. Mais au fond il se sent incomplet. Il a une grande admiration pour son frère qui représente pour lui le Père, fier et digne de respect, qu'il n'a jamais eu. Son frère Hans est pour Peter l'image même de l'Homme. Peter est un jeune garçon qui se cherche et qui veut devenir un homme, gagner le respect de ses pairs, il a une peur viscérale de ne pas être à la hauteur. Peter va passer à l'acte. Son moteur est lié a événement catalyseur, à lier avec l'idée du Collectif : comment son groupe d'amis le dirige-t-il vers le dépôt de la bombe ? Quel est l'élément structurant dans son intention criminelle ? A côté du couple d'Alessia-Peter, présumés sympathiques au lecteur, il faut illustrer la force du collectif et la puissance du lien de sang. Ils fondent le contexte du passage à l'acte inéluctable et dramatique.

LE DESSINATEUR : SEIF EDDINE NECHI

Après avoir travaillé dans la publicité en tant que directeur artistique, Seif Eddine Nechi lance un blog satirique politique en 2009 qui a été censuré en 2010.

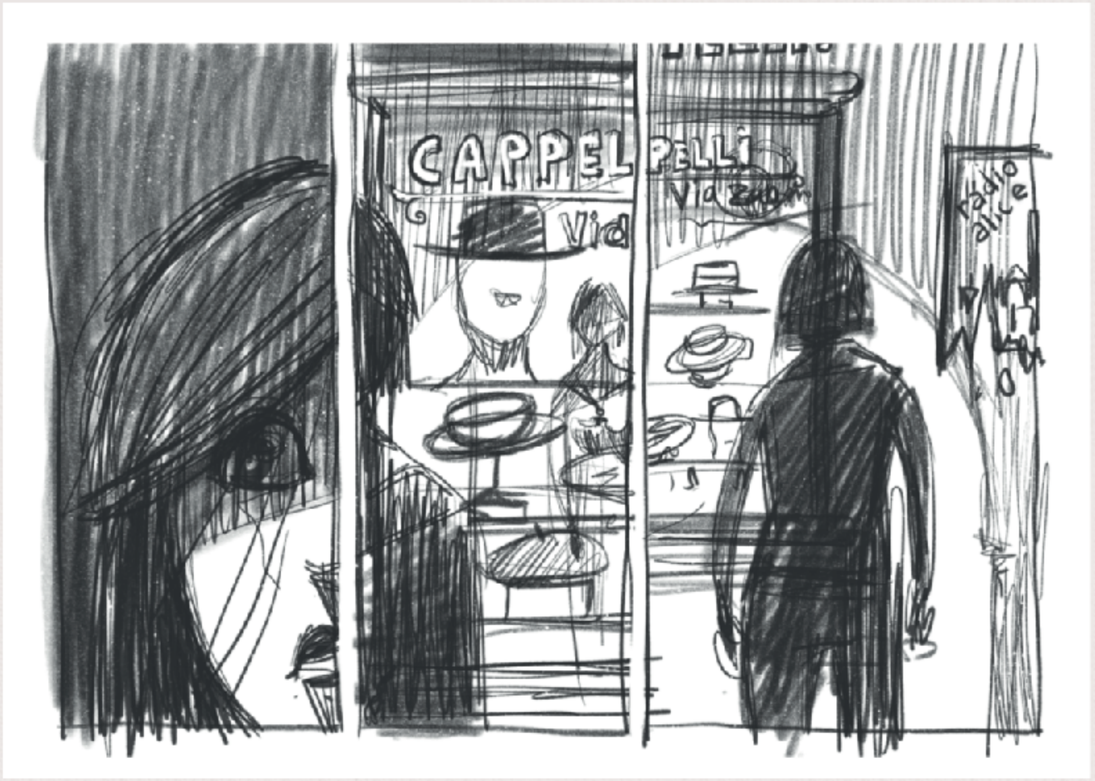
Cofondateur du magazine de BD lab619, puis avec Aymen Mbarek du blog BDSoubia, il a participé à plusieurs expositions en Tunisie, en France et en Espagne.

Il a obtenu le prix de la meilleure BD électronique au Cairocomix 2, et la même année, a accédé au rang de finaliste pour le prix Mahmoud Kahil pour sa BD Tawahach.

En 2017, son Bombyx Mori, en collaboration avec Aymen Mbarek, a obtenu le prix du meilleur roman graphique électronique au Cairocomix 3 et le prix du meilleur roman graphique au Mahmoud Kahil Award.

En 2018, ses BD étaient exposées à Angoulême dans le cadre de l'exposition « Nouvelle génération de la bande dessinée arabe ».

Un auteur, dans tous ses états.





Du storyboard à la planche





Du crayon, à la tablette graphique, de la tablette à la planche



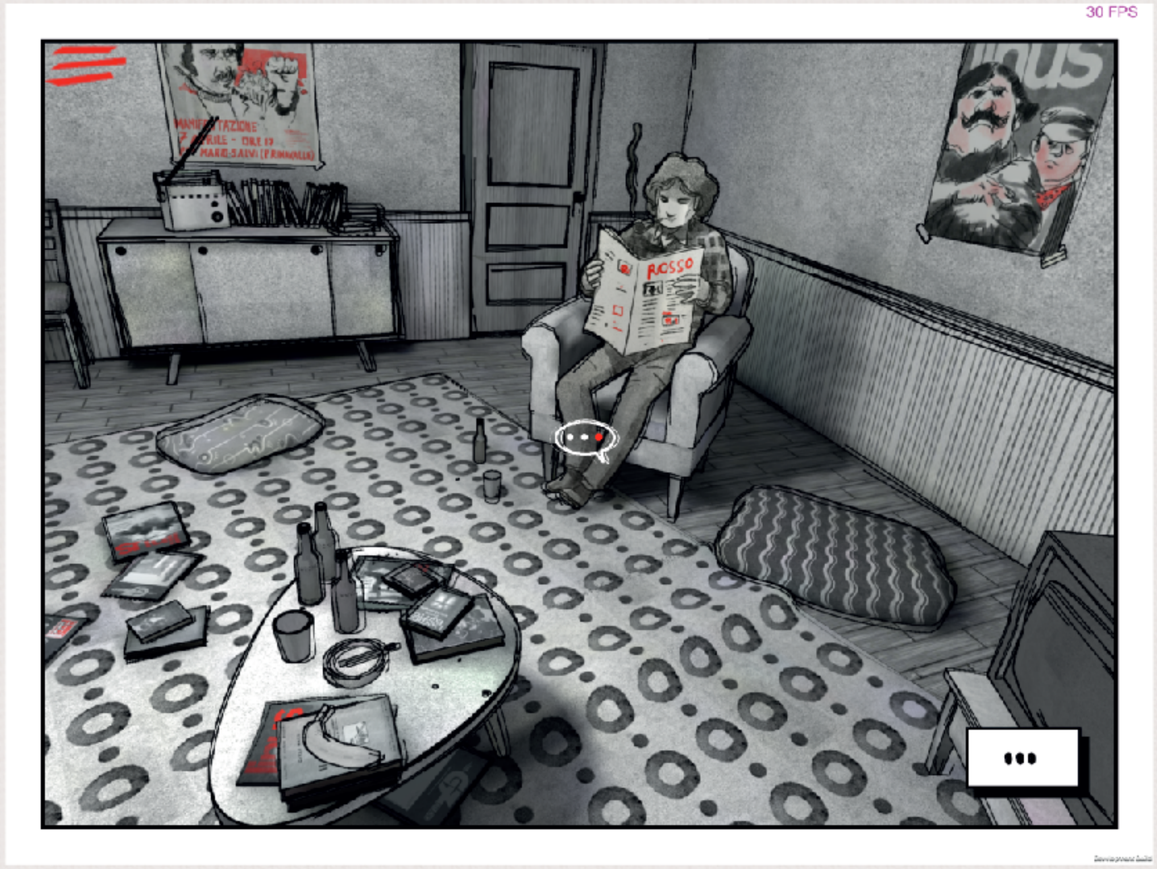


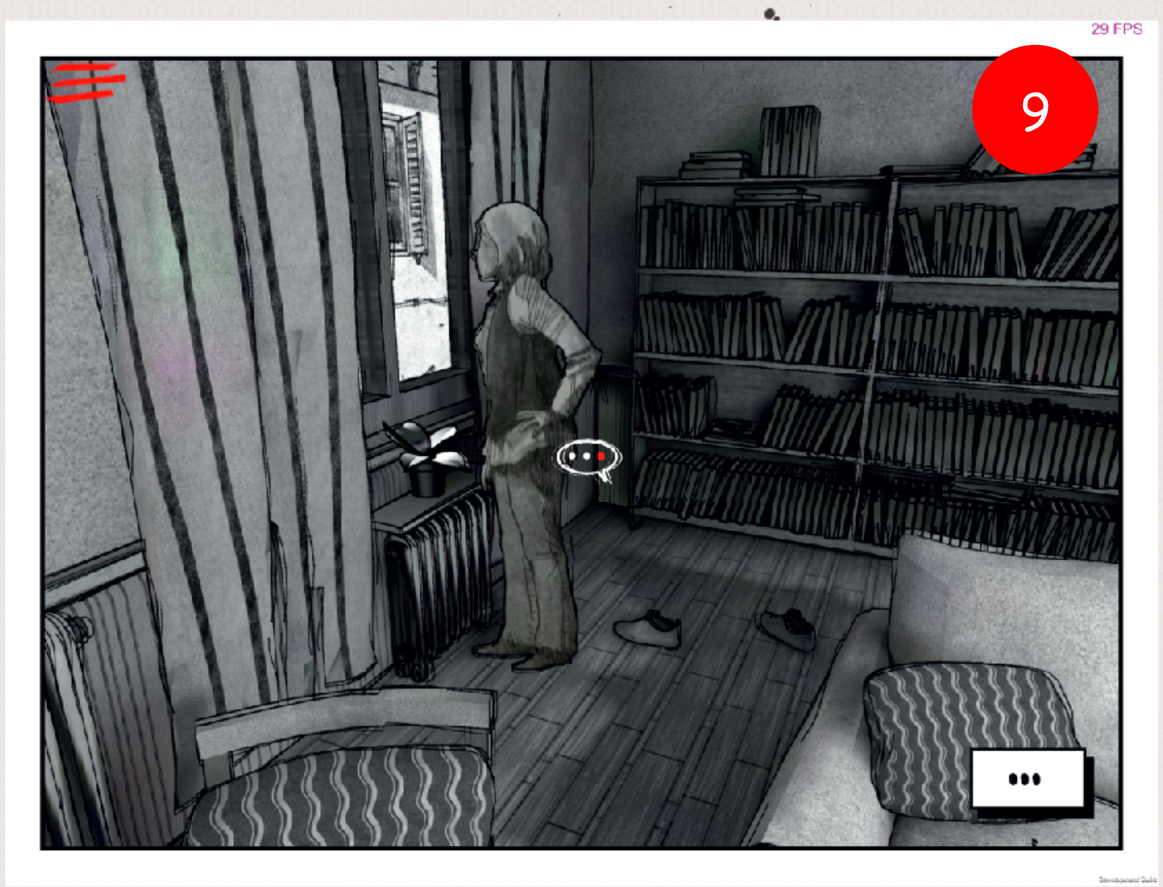


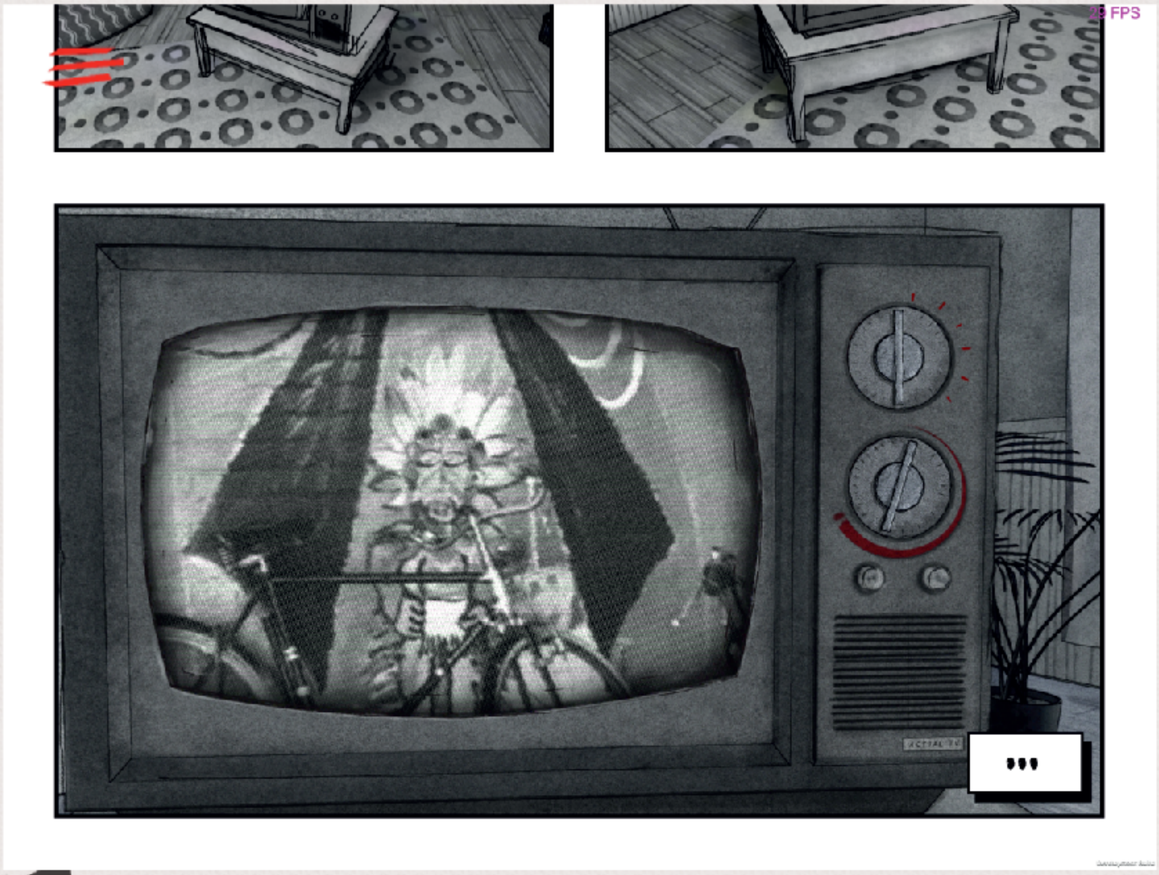
S'IMMERGER DANS L'HISTOIRE

La BD interactive permet de circuler dans l'espace à la place d'Alessia, d'y rencontrer des personnages, d'y révéler des informations, d'y découvrir des indices pour l'aider dans sa quête.

L'application permet une visite à 360°









La Bd numérique : un espace à visiter à 360°

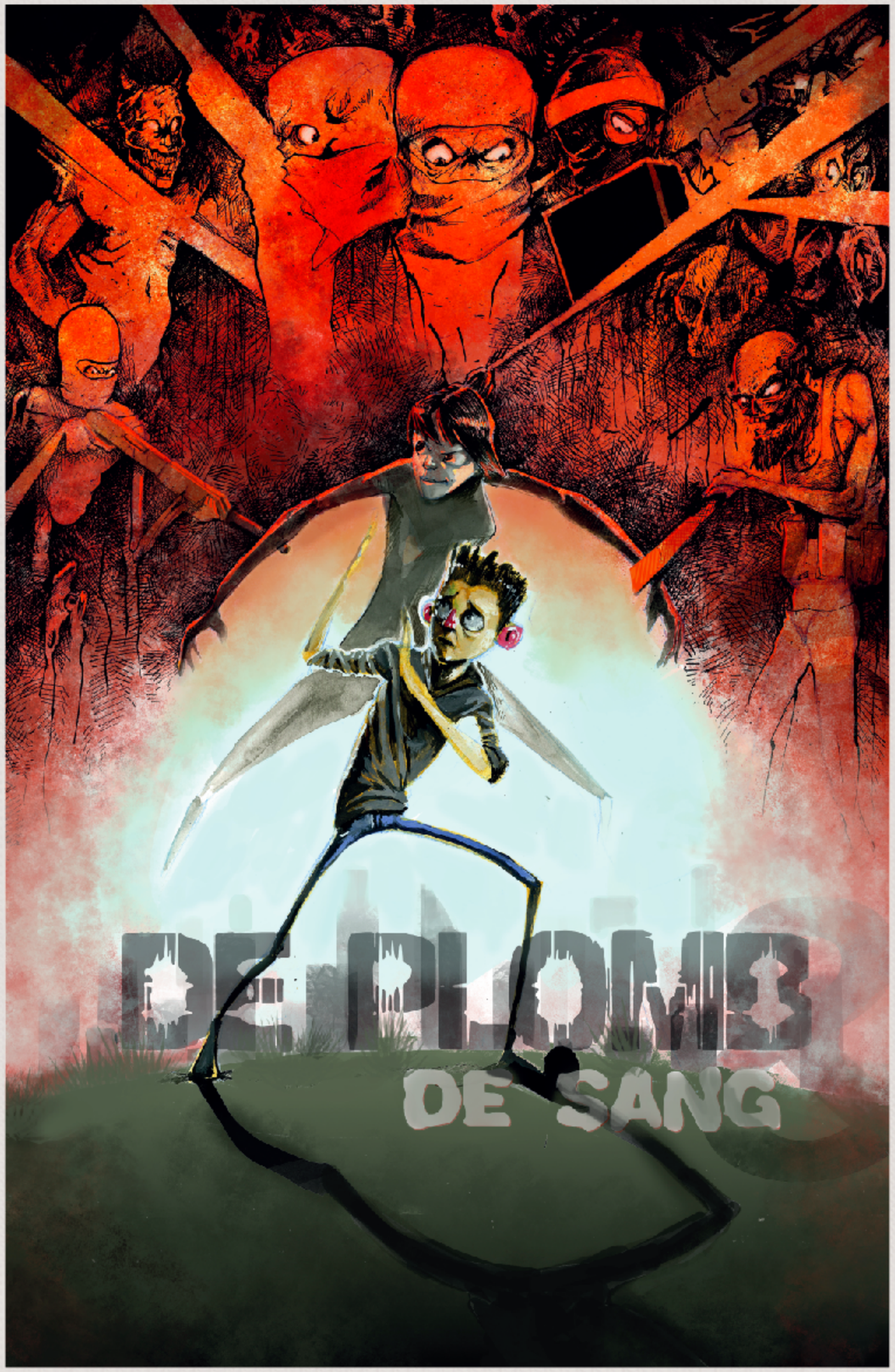
DE PLOMB ET DE SANG a également donné lieu à un concours de création ouvert aux étudiants et jeunes dessinateurs en 2019. Le 10 finalistes du PRIX ÉTUDIANTS CRÉATION BD « « Résister à la violence » sont exposés au totem 2. Ce concours fait suite à une précédente édition 2017 intitulée « L'art de changer le plomb en or ».

THEMATIQUE du prix Les sociétés européennes et du pourtour méditerranéen, bien qu'étant majoritairement des démocraties, sont touchées par des actes de violence liés à des menaces autoritaires, aux extrémistes nationalistes ou religieux, aux discriminations notamment liées au genre, aux racismes et à l'antisémitisme. L'histoire européenne a montré que parfois la violence radicale de groupes ou d'individus est perçue comme une réponse possible à d'autres violences radicales ou aux défaillances des États. Le basculement dans la violence individuelle ou collective n'est en aucun cas écrit à l'avance. C'est un engrenage que nous ne connaissons que trop bien et qui peut mener une société au bord du gouffre, à l'opposé de ses valeurs. Comment résister ? L'art peut-il y contribuer ?

L'objet du concours est de donner un exemple, en 2 planches BD, de résistance individuelle ou collective à des actes de violence, au travers d'un récit fictionnel ou inspiré de l'actualité récente. Vous avez le choix d'utiliser un ou plusieurs personnages, de raconter une situation imaginaire ou de vous inspirer d'événements réels, mais le récit doit se situer dans la période qui va de 2010 à 2020. Votre récit consiste à illustrer un épisode de résistance citoyenne face à la tentation de la violence. Le jury est composé de 13 membres :

1. Seif NECHI, auteur de bandes dessinées, Tunisie.
2. Abir GASMI, scénariste, Tunisie.
3. Abdelaziz BELKHODJA, Éditions Apollonia, Tunisie.
4. Martine SOUSSE, éditrice numérique, association Made in La Boate, France.
5. Simona GABRIELI, Éditions Alifbata, France.
6. Stéphane NICOLLE, libraire, La Licorne, Aix-en-Provence, France.
7. Serge DARPEIX, directeur artistique, Festival Les Rencontres du 9ème art, Aix-en-Provence, France.
8. Bernard MOSSE, responsable recherche, éducation et culture, Fondation du Camp des Milles, France.
9. Marie KASSMANN, lectrice experte, étudiante, France.
10. Alberto MANCO, enseignant-chercheur de l'Université de Naples L'Orientale, Italie.
11. Carmela LETTIERI, enseignante-chercheure d'Aix Marseille Université, France.
12. Sophie SAFFI, enseignante-chercheure d'Aix Marseille Université, France.
13. Catherine TEISSIER Catherine, enseignante-chercheure d'Aix Marseille Université.

1ER PRIX SECTION AFFICHE 2017



Lucas TAILLEFESSE

École Bellecour, Lyon, France

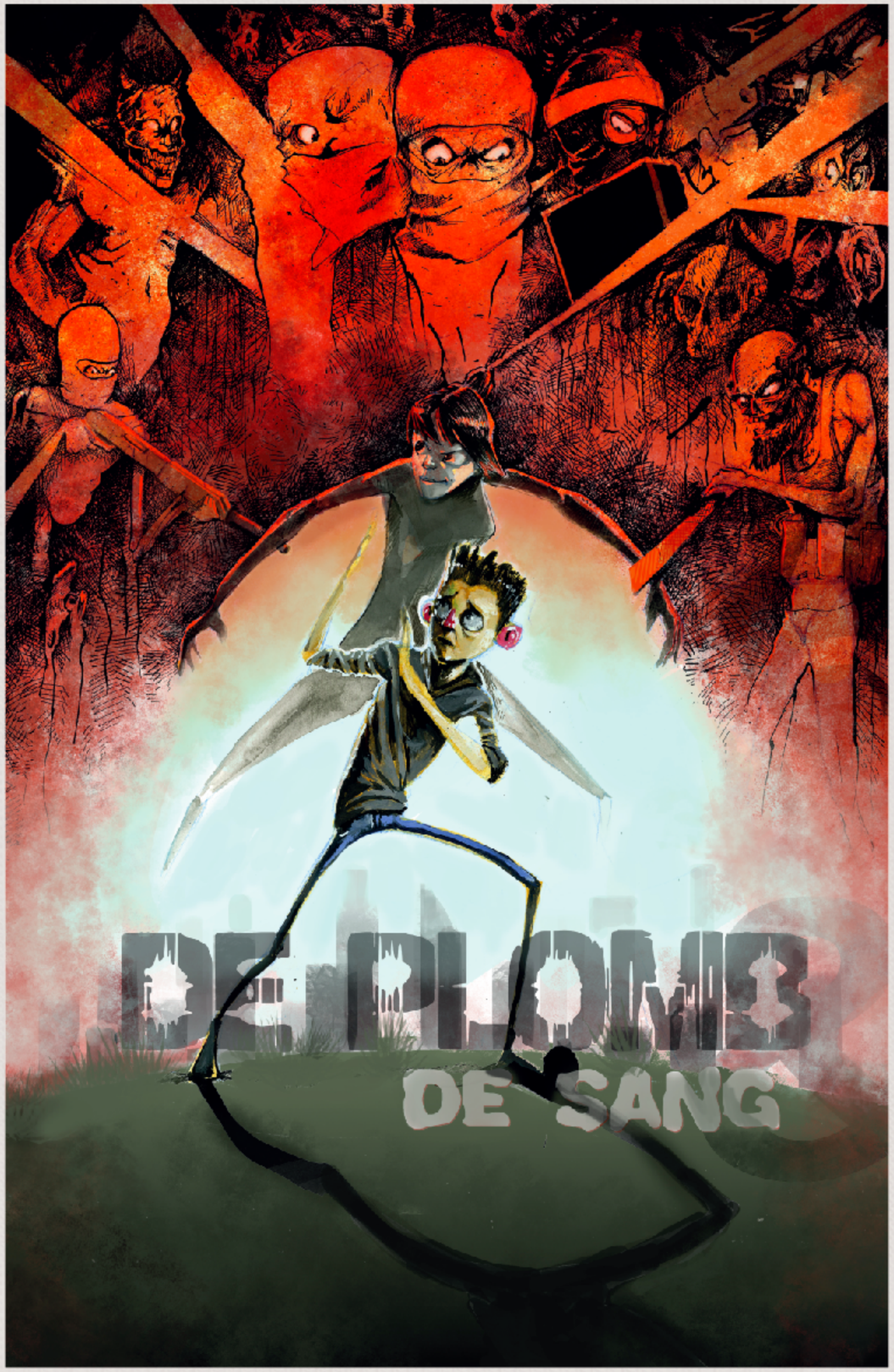
2EME PRIX SECTION AFFICHE 2017



Virginie SALINA

Ecole Bellecour,
Lyon, France

1ER PRIX SECTION AFFICHE 2017



Lucas TAILLEFESSE

École Bellecour, Lyon, France

2EME PRIX SECTION AFFICHE 2017



Virginie SALINA

Ecole Bellecour,
Lyon, France

1ER PRIX SECTION BD 2017

Dario MARTINELLI (dessin) et Carlo AMMATURO (scénario)

Scuola Italiana di comix - Naples - Italie





Idéologies de plomb

Rome, 1978

Voici Andrea.

Cette fois, essaye d'être à l'heure pour le dîner !

Il a 19 ans et s'intéresse à la politique comme beaucoup de garçons de son âge.

Il sort de chez lui pour aller à une manifestation. Il y en a beaucoup ces jours-ci.

Oui, m'man ! T'inquiète pas.

La politique fait partie intégrante de la vie de nombreux jeunes.

Mais de nos jours, l'adversaire politique n'est pas un opposant à vaincre par la force des idées.

C'est un ennemi à abattre.

Un ennemi à tuer.

Voici Andrea quelques heures après la manifestation.

Un garçon a été abattu !

C'est son cerveau sur le sol.

Ses yeux sont encore ouverts, mais il ne voit rien.

Le plomb lui a traversé la tête.

Nous ne nous sommes pas un instant demandé à quoi servait toute cette violence.

Tout a commencé par des bagarres dans la rue.

Puis nous avons pris les barres de fer.

Nous sommes rapidement passés aux couteaux.

Finalement, le plomb est arrivé. Des tirs d'une voiture en mouvement ou une rafale de mitraillette skorpion.

Tous ces morts et ces blessés, tous ces pères et ces mères terrifiés à l'idée de perdre leurs enfants.

Et ceux qui ont eu le cœur brisé parce qu'à la fin, un enfant leur a été arraché.

Je n'ai jamais eu aucun doute. Même pas en regardant dans les yeux d'Andrea avant que la balle ne le touche.

Et pourtant, il était un garçon comme moi. Parce qu'Andrea, c'est moi qui l'ai tué.

Je voulais juste lui faire peur, me dis-je. Mais ensuite, j'ai vraiment appuyé sur la gâchette. Tuer ou être tué.

C'est moi. Je m'appelle Gianni.

Ça fait trois jours depuis la manifestation.

Je m'attendais à ce que les forces de l'ordre m'arrêtent. Au lieu de cela, ils m'ont trouvé en premier.

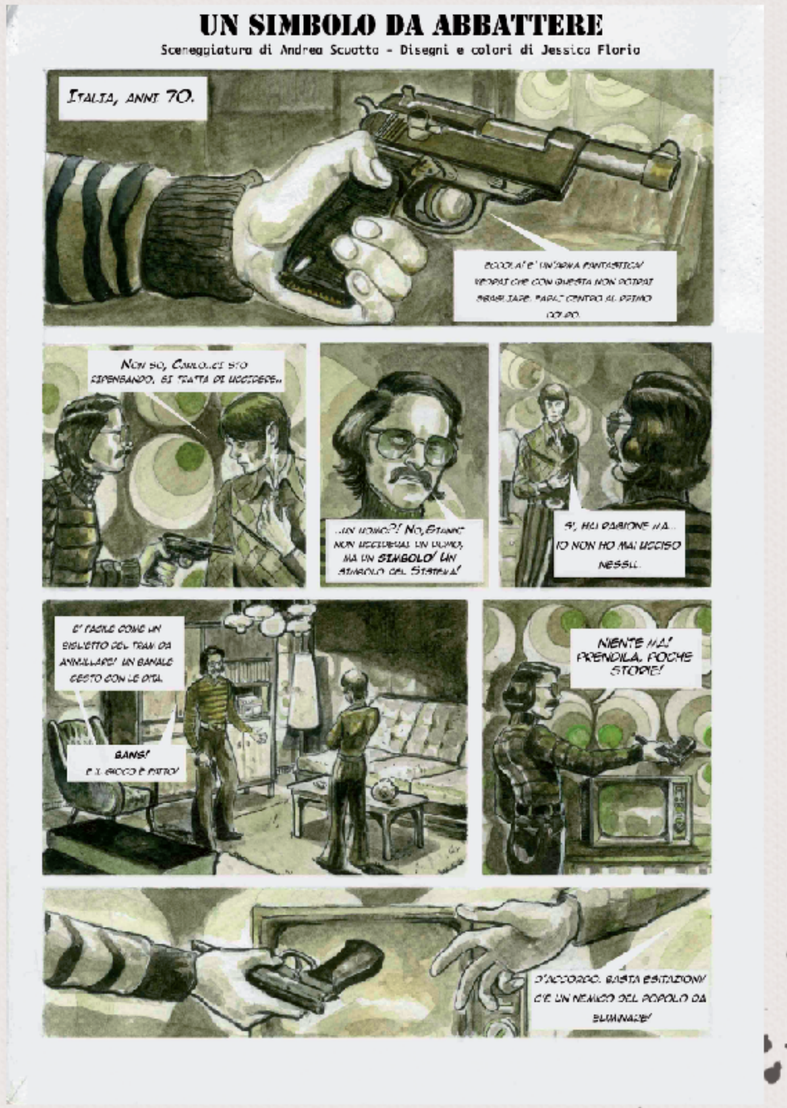
Des yeux qui crient vengeance. Le sang appelle le sang.

Le plomb appelle le plomb.

2EME PRIX SECTION BD 2017

Jessica FLORIO (dessin et couleur) & Andrea SCUOTTO (scénario)

Scuola Italiana di Comix – Naples – Italie





Italie, années 70.

-La voilà, c'est une arme fantastique ! Tu verras, avec ça tu ne peux pas rater, tu fais mouche du premier coup.

-Je ne sais pas, Carlo... En y repensant, il s'agit de tuer...

-...un homme ?! Non, Gianni, tu ne tueras pas un homme, mais un SYMBOLE ! Un symbole du système !

-Oui, tu as raison mais... Moi, je n'ai jamais tué personne...

-C'est facile comme de valider un ticket de bus ! Un banal geste du doigt.

-BANG ! Et les jeux sont faits !

-C'est rien du tout ! Prends-la, et ne fais pas d'histoires !

-D'accord. Les hésitations, ça suffit ! Il y a un ennemi du peuple à éliminer !

Le soir...

-Mais...qu'est-ce que tu fous là ? On était d'accord, on devait se retrouver au repaire...

-...secret, je sais. Ça peut paraître idiot ! On dirait des enfants qui se créent un lieu magique pour jouer.

Mais qu'est-ce ...que tu racontes? T'as fait ce que tu devais ? T'as terminé, pas vrai ? Je le savais. Lâche

-Il est mort... Il est mort...

-Alors tu l'as tué au pas ? Du sang ?! T'es tout taché.... J'l'avais dit de fuir, putain !

-J'avais raison, Carlo. C'est presque trop facile de tuer quelqu'un. Click ! Et c'est fini.

-Mais pourquoi tu ne t'es pas échappé ?!

Pourquoi ? Tu sais Carlo, même un symbole du système peut avoir...

...un fils !

-À la maison, tu joues un peu avec moi papa ?

-Bien sûr, mon grand !

3EME PRIX SECTION BD 2017

Luigi BARRICELLI (dessin), Chiara MAZZONE COLONNA (couleur) & Chiara MACOR (scénario)

Scuola Italiana di Comix – Naples - Italie





Un été de pensées torrides

Voyages et espoirs

Il y a dans l'air, des examens reportés

Et ces baisers que je ne t'ai pas donnés

Des enfants grondés et des « je le ferai plus, promis »

Des factures à payer

Des correspondances ratées

Des salles d'attente et des PUNCH, STUMP, CRASH et BOOM

De cette musique qui te prend aux tripes

De chatouilles et de « tu m'attraperas pas »

Du temps qu'il n'y a plus

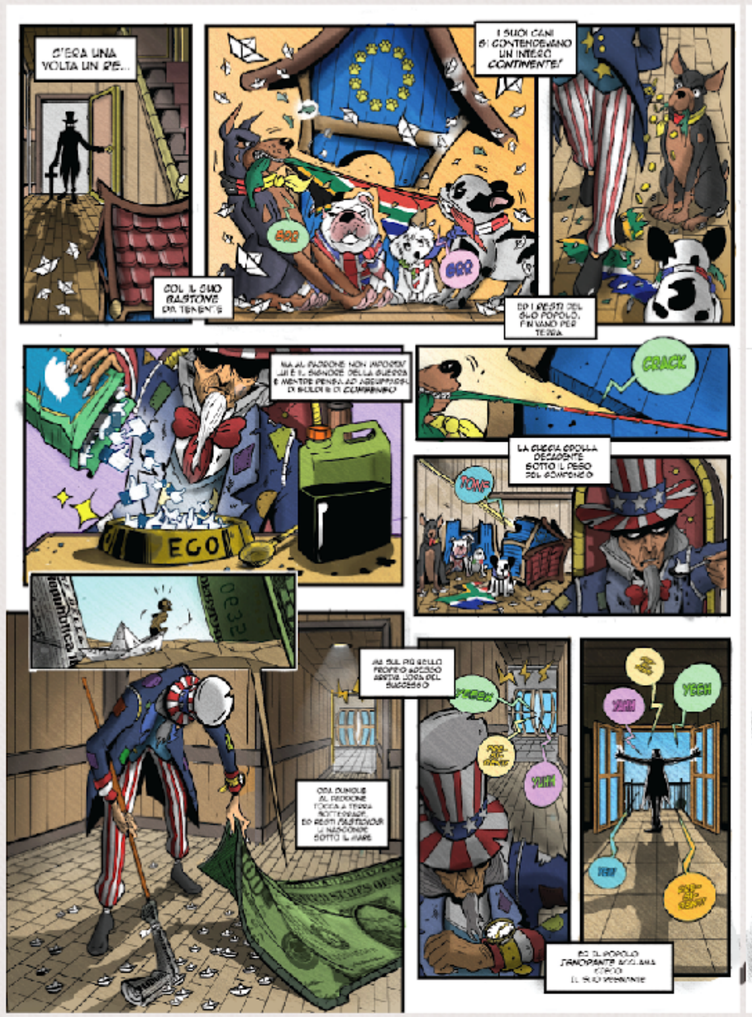
Bologne, 2 août 1980, 10h25. L'air explose, saturé d'interrogations…

… au-dessus des mains qui n'ont pas de noms et des noms qui n'ont pas de corps.

1ER PRIX SECTION BD 2020

Andrea VIRNICCHI

Scuola Italiana di comix - Naples - Italie



Il était une fois un roi... Avec son bâton de lieutenant	Ses chiens se disputaient tout un continent !	Et les restes de son peuple finissaient par terre.
Mais le maître s'en moque ! Il est le seigneur de guerre, et pendant qu'il pense à se gaver d'argent et de consentement...		Le chenil tombe en décadence sous le poids de la redevance
C'est donc au maître d'enterrer... Et les restes gênants il les cache sous la mer...		Et le peuple ignorant acclame aveuglément son dirigeant...

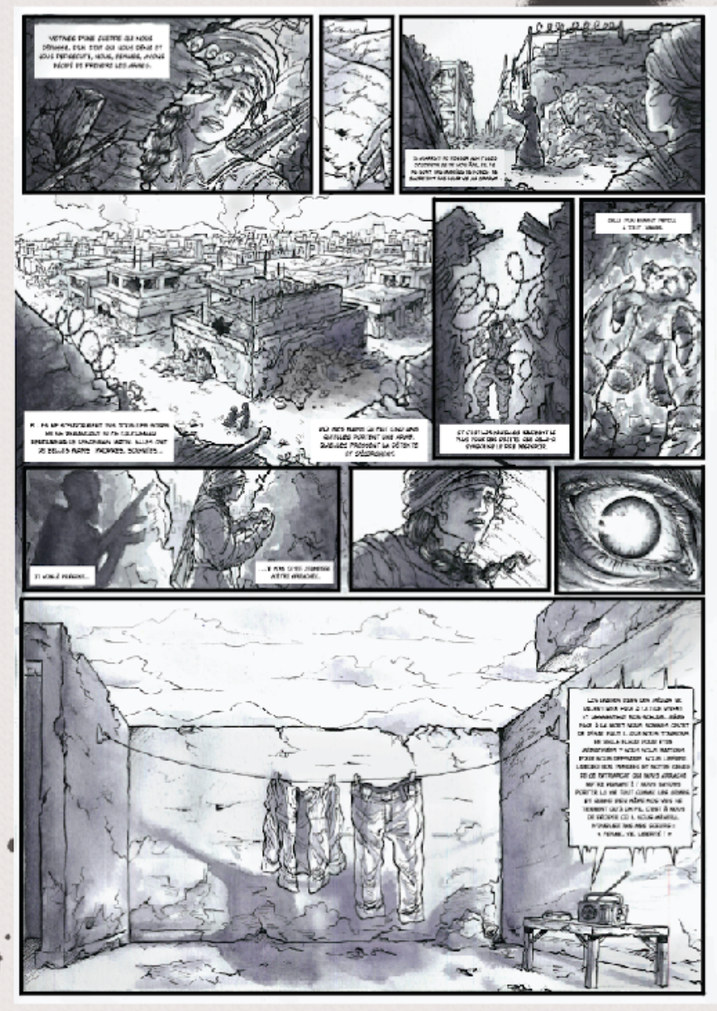
		Qui feint de temps en temps d'être triste parmi les gens...
Habitués à écouter des mots faciles et vulgaires	Mais à l'extérieur de l'enceinte vit une triste réalité	Cachée par les affaires, faite de difficultés et de pauvreté
Mais la grande vérité que personne n'acceptera jamais Est qu'il n'y a pas pire violence que l'ignorance consciente...		

2EME PRIX SECTION BD 2020

Elisa COINTOT et Louise NIGOGHOSSIAN

Section Illustration BD de l'école de Condé - Axe Sud Supervision
Prof. C. Baloup - Marseille - France





3EME PRIX SECTION BD 2020

Lorenzo BAYOL

Bordeaux - France

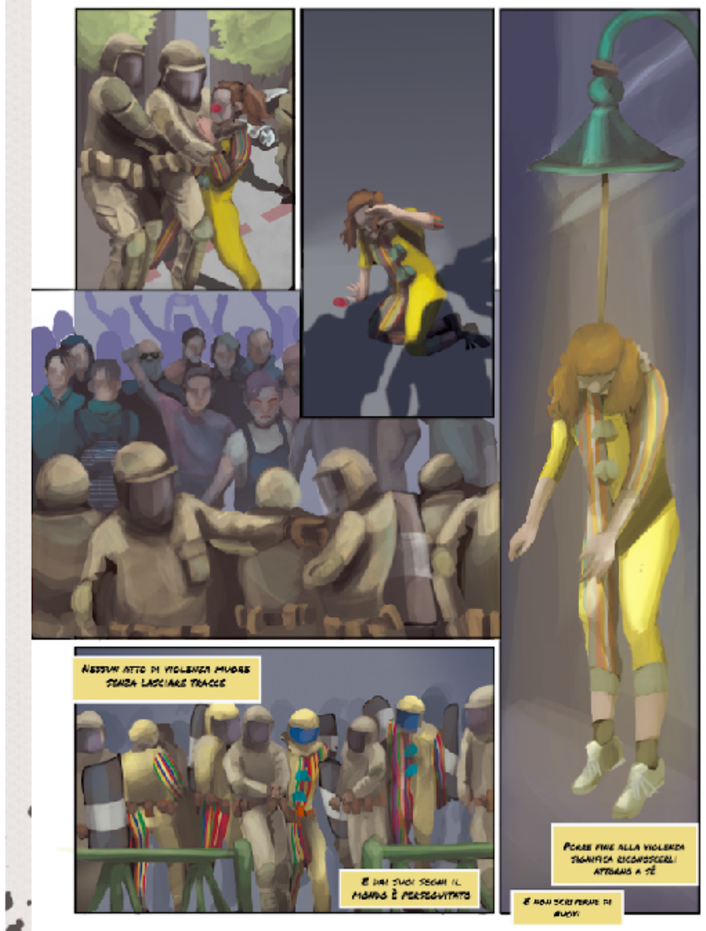


4EME PRIX SECTION BD 2020

Francesca D'ANIELLO

Scuola Italiana di comix - Naples - Italie





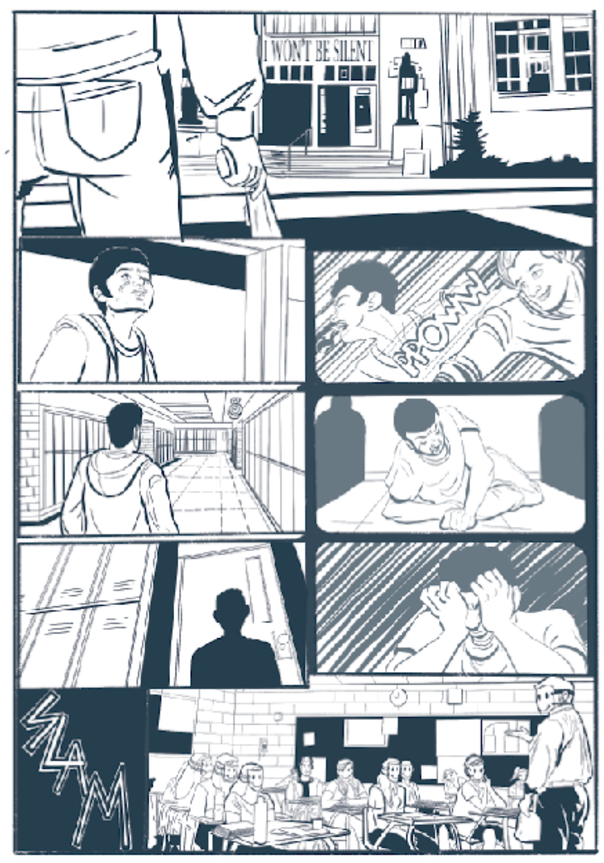
Chaque action que tu entreprends	Laisse sa marque
	Elle le marque, de façon indélébile

	Mettre fin à la violence, c'est les reconnaître autour de soi.
Aucun acte de violence ne meurt sans laisser de traces Et le monde est hanté par ses marques	Et ne pas en écrire de nouveaux

5EME PRIX SECTION BD 2020

Giuseppe FRANCIONE

Scuola Italiana di comix - Naples - Italie

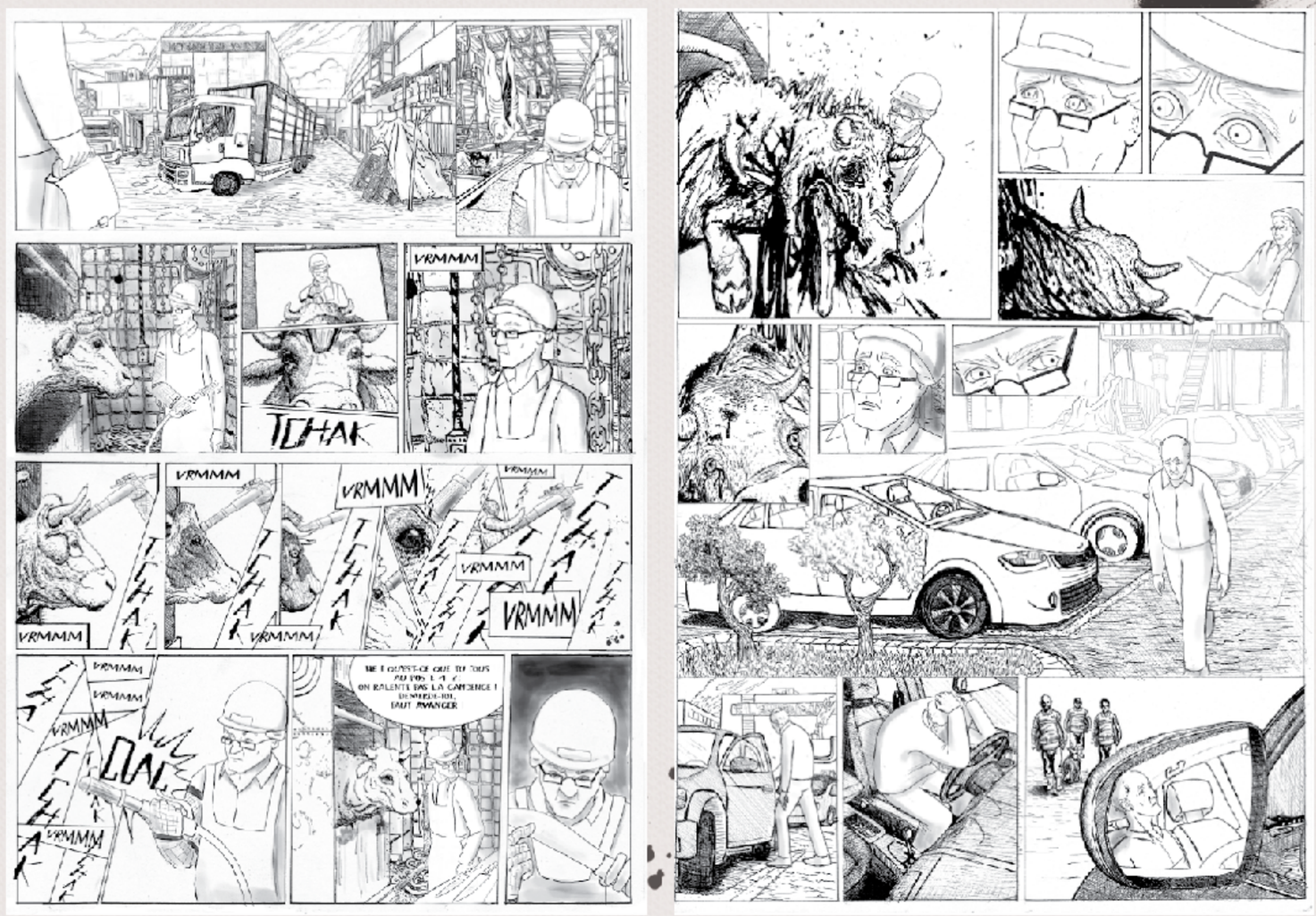




6EME PRIX SECTION BD 2020

Arnaud COTARD et Yvan GARDELLE

Section Illustration BD de l'école de Condé - Axe Sud Supervision
Prof. C. Baloup - Marseille - France

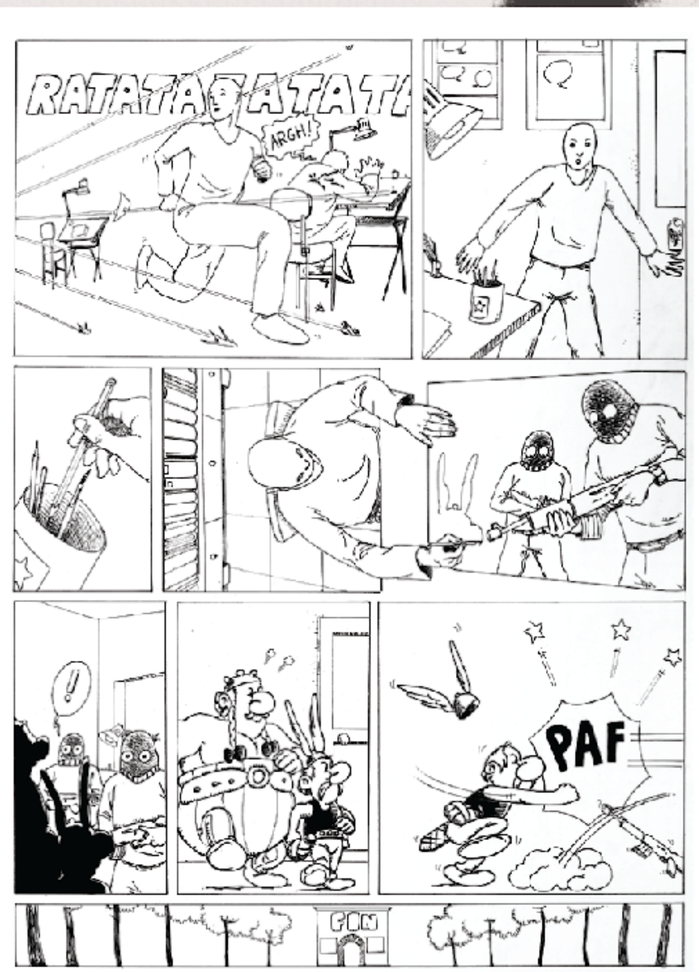


7EME PRIX SECTION BD 2020

Alessandro LISTA

Scuola italiana di comix – Naples - Italie





8EME PRIX SECTION BD 2020

Andrea NUZZO

Scuola Italiana di comix - Naples - Italie





Je me suis souvent demandé ce qu'est vraiment le courage ...	Insister pour emprunter celle voie au mépris de la mort	Ou avoir la force d'abandonner ...
... à la poursuite d'un rêve, trop grand et inaccessible.	Je n'ai pas de réponse et je n'en veux même pas.	
Je vais juste rester là, la tête haute.	Je suis content d'avoir gagné le dernier match devant mon père.	

Aristide Barraud, un survivant du 13 novembre 2015 avec sa sœur, se rendait dans un club non loin de Bataclan	Lorsqu'une voiture s'est approchée d'eux
Les terroristes passèrent exactement à cet endroit en semant la panique.	Ils ont tué beaucoup d'hommes cette nuit-là et là ils les visaient.
Comme Achille, il a été touché au talon et à la poitrine au nom d'un dieu et ses blessures ont entraîné une rééducation longue et douloureuse.	Mais le frère et la sœur ont réussi à s'en sortir, grâce au soutien des fans et de la population mondiale qui ont ressenti leur douleur et celle de la France blessée.

9EME PRIX SECTION BD 2020

Julie MONTEYROL

Genimage – Marseille - France



10EME PRIX SECTION BD 2020

Ferdinando RAIOLA

Scuola italiana di comix – Naples - Italie





Le contexte d'émergence

Le contexte d'émergence

Le contexte d'émergence



En Allemagne, une décennie de changements



- Changement politique : le social-démocrate Willy Brandt arrive au pouvoir en 1969, porteur de beaucoup d'espoir: « Osons plus de démocratie »
- 1974 : réforme du paragraphe 218 libéralisant l'IVG . Mais en 1976, retour à une législation plus restrictive.
- Nouvelles lois sur le travail (améliorant la cogestion).
- Ensemble de lois modernisant l'Etat : nouveau droit de la famille, réforme du droit pénal, amélioration des dispositifs de protection sociale, réforme de l'école et des universités.
- 1974 : démission de W. Brandt suite à une affaire d'espionnage. Helmut Schmidt lui succède et revendique l'action pragmatique. Mais les changements sont en route. En1980, création du parti des Verts.



La révolte de la jeunesse, d'abord pacifique et provocatrice : l'exemple de la Kommune 1, Berlin



Cette jeunesse développe un nouveau langage protestataire : sit-in, teach-in, provocation visuelle dans l'esprit du pop art

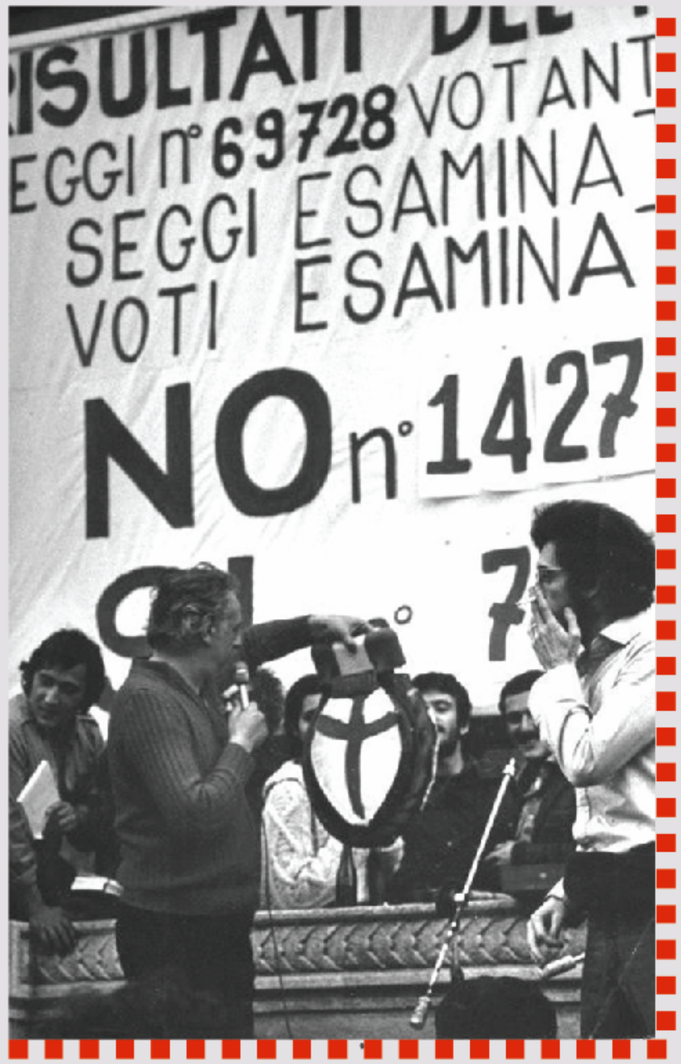
En Italie, une décennie de réformes

Sous l'impulsion des mouvements sociaux, les années 1970 ont, malgré tout, marqué en Italie d'énormes progrès sur le plan législatif :

- 1969 : nouveau droit du travail
- 1974 : introduction du divorce
- 1975 : modification du code civil et du droit de la famille
- 1978 : légalisation de l'interruption volontaire de grossesse
- 1978 : loi Basaglia sur les soins psychiatriques
- 1978 : lois sur le contrôle du marché de l'immobilier









Les mouvements de protestation des années 1960







Depuis le début des années 60, et particulièrement au milieu de la décennie, se développent de nouveaux mouvements sociaux dans lesquels la jeune génération, nombreuse (baby-boom d'après 1945) et qui accède à l'enseignement supérieur (notamment les jeunes femmes) joue un rôle déterminant.

Les événements déclencheurs

Les événements déclencheurs

Les événements déclencheurs



Les événements déclencheurs

Le terrorisme de droite entre 1969 et 1974

Les formes

- Piazza Fontana (Milan) 12 décembre 1969 (17 morts)
- Piazza della Loggia (Brescia) 28 mai 1974 (pendant manifestation syndicale, 8 morts)
- Train Italicus (entre Rome et Munich) au niveau de Bologne, 4 août 1974 (16 morts)

Les causes

- Début de la stratégie de la tension (strategia della tensione): plusieurs acteurs groupuscules de droite, franges du pouvoir politique et services secrets étrangers ont intérêt à une dérive autoritaire (Portugal, Grèce)
- Réponse aux mouvements sociaux (autunno caldo, 1969)
  La situation géographique de l'Italie est stratégique pour l' équilibre entre les deux blocs
- Blocage du système politique (manque d'alternance au pouvoir)
- Faiblesse des enquêtes judiciaires

Les événements déclencheurs

12 décembre 1969
Massacre de la Piazza Fontana (Milan)



L'explosion d'une bombe dans le hall de la Banque de l'Agriculture à Milan provoque 17 morts et 87 blessés.
Au lendemain de l'attentat, l'enquête de la police s'oriente vers les milieux anarchistes et d'extrême gauche alors que ces derniers dénoncent un « massacre d'État » (strage di stato).

Sur le plan pénal, les responsabilités de ce massacre n'ont toujours pas été élucidées.

Sur le plan historique, il a été établi que cet événement marque la consolidation de la « stratégie de la tension » dont le but est de provoquer un tournant autoritaire.

Le terrorisme de gauche entre 1969 et 1976

Les brigades rouges (BR)

- Groupe politique qui se constitue en 1970 dans les universités et les usines du Nord
- Se réclame de l'idéologie marxiste-léniniste
- Revendique une continuité avec la Résistance
- Au début, pas de violences contre les personnes



Le tournant de 1974-1976

- 1974 : enlèvement du magistrat Mario Sossi
- Arrestation du leader historique Renato Curcio
- 1976 : meurtre du juge Francesco Coco
- Renouvellement de la direction des BR avec Mario Moretti



2 juin 1967 : Mort de Benno Ohnesorg



Lors d'une manifestation à Berlin contre la visite du shah d'Iran, l'étudiant Benno Ohnesorg est tué par un policier.
Des troubles ont lieu dans plusieurs villes d'Allemagne de l'Ouest, la photo du corps ensanglanté devient une première icône de la jeunesse innocente abattue par l'Etat tout-puissant.
Gudrun Ensslin lance le soir même le terme de « génération Auschwitz », qui n'aurait rien appris, 22 ans après la fin du nazisme, et contre qui il faudrait « résister ».

11 avril 1968 : attentat contre Rudi Dutschke

L'attentat contre Rudi Dutschke, principal leader étudiant, déclenche les plus graves émeutes en République Fédérale à ce jour et fait 2 morts

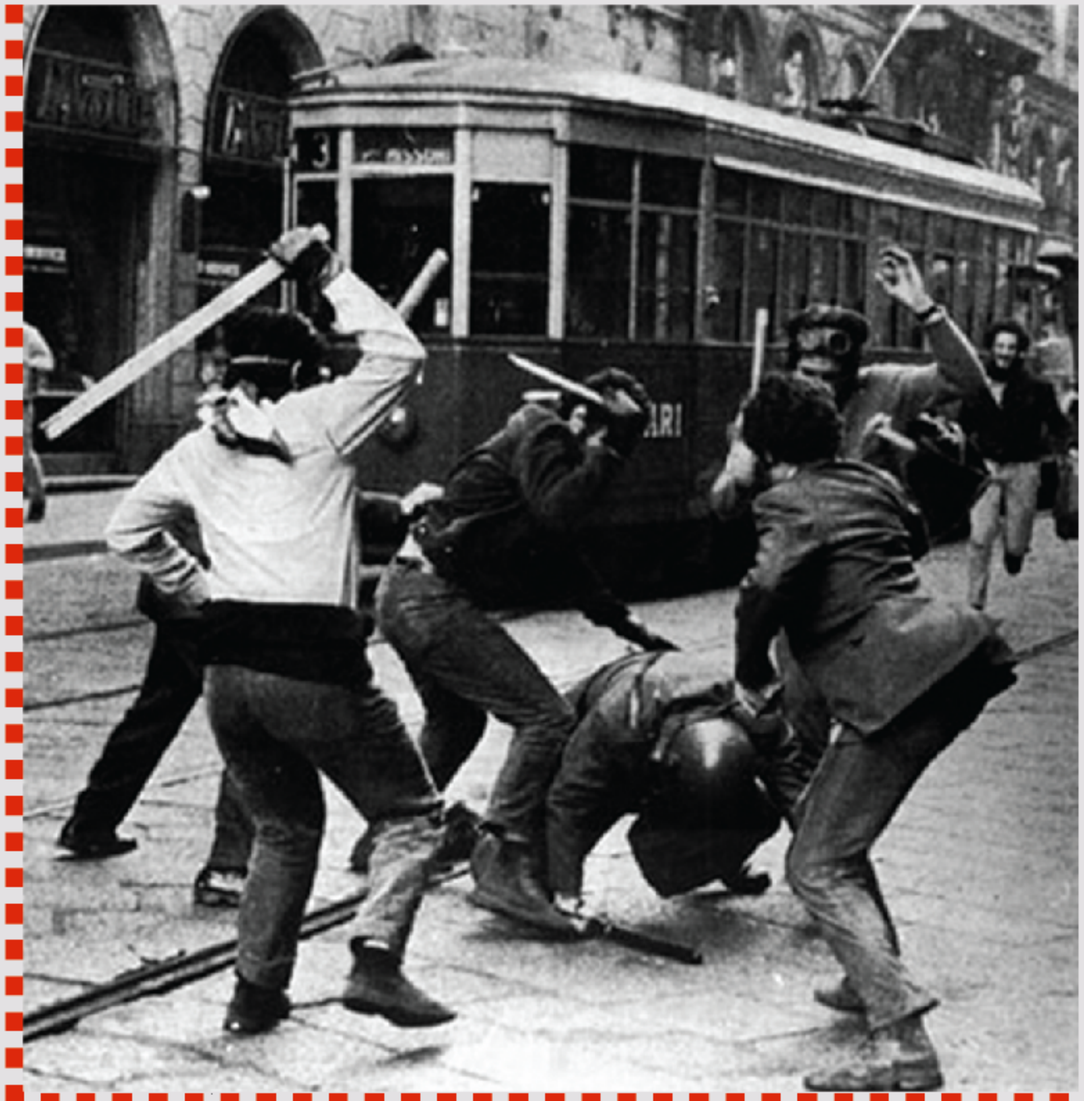




„ Springer, Mörder !" : "Springer, assassin !"

„ Gestern Dutschke, morgen wir !“:
"Hier Dutschke, demain ce sera notre tour !"

Les femmes et les jeunes : de la révolte pacifique à la rébellion armée



- Violence diffuse entre jeunes d'extrême gauche et d'extrême droite
- La violence juvénile prend des formes de plus en plus organisées
- Naissance de « services d'ordre » dans les différentes organisations politiques. Ils finissent par être le vivier des terroristes rouges et noirs qui ensanglanteront le pays dans les années suivantes

Les femmes et les jeunes : de la révolte pacifique à la rébellion armée





Photographie : Tano D'Amico

1977 : le mouvement des ‘indiani metropolitani’



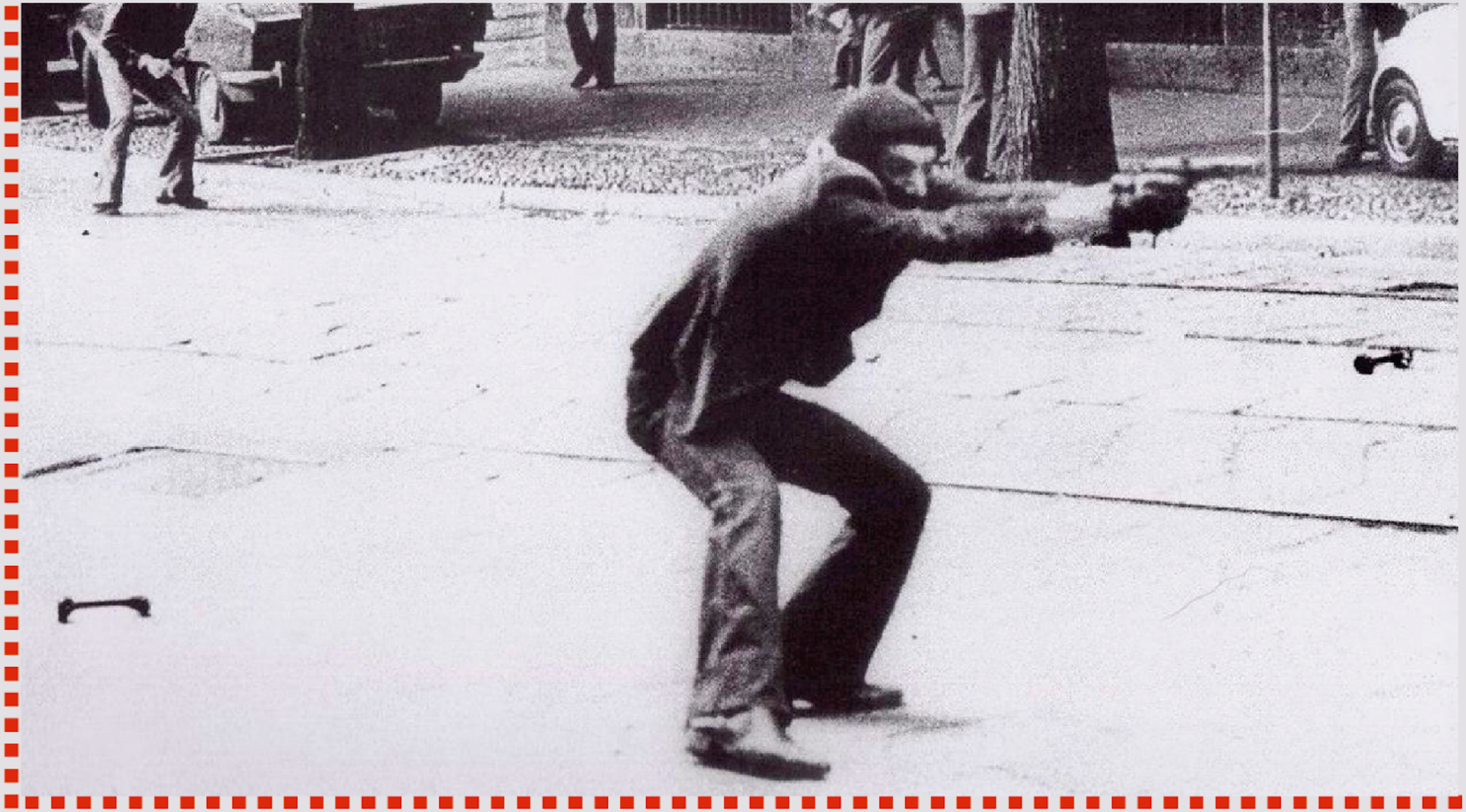




L’Italie a connu un double cycle de protestation, d’où l’expression “maggio rampante” : en 1968-1969 d’une part, et en 1977 avec le mouvement des Indiani Metropolitani, d’autre part.

A partir de 1977-1978...

C'est la guerrilla urbaine



Milan, 14 mai 1977, Giuseppe Memeo (photo de P. Pedrizzetti)

Chronologie comparée Italie/RFA

Italie	Allemagne (RFA)
1967-1969 : *autunno caldo* (automne chaud)	
12 décembre 1969 : massacre de la Place Fontana (Milan, 17 morts)	**2 juin 1967 : mort de Benno Ohnesorg** **11 avril 1968 : attentat contre Rudi Dutschke**
1969-1974 : Première vague d'attentats (extrême droite)	
Vague d'actions contre des objectifs matériels (BR)	Incendies dans deux grands magasins de Francfort-sur-le-Main (Baader-Ensslin)
1974-1976 : Enlèvement de magistrats (Sossi, Coco)	Vague d'actions contre des objectifs symboliques (armée US, presse Springer, Etat) Juin 1972 : arrestation des principaux membres de la RAF (1ère génération)
	5 septembre 1972 : Un commando palestinien prend en otage l'équipe israélienne lors des Jeux Olympiques de Munich.
1977 : mouvement des *Indiana metropolitani*, mai rampant	**1977 : automne allemand : enlèvement et assassinat de H.M. Schleyer, détournement d'un avion Lufthansa. Les otages sont libérés. Aussitôt, les prisonniers de Stammheim se suicident.**
16 mars-9 mai 1978 : enlèvement et meurtre de Aldo Moro	
1976-1980 : deuxième vague d'actions violentes (terrorisme de gauche)	
1980 : formes spontanées violence (extrême droite)	1980 : création du parti des Verts
2 août 1980 : attentat à la gare de Bologne	
	Nov 1982 : arrestation de la deuxième génération de la RAF
1996-2001 : Meurtre des économistes M. D'Antona et M. Biagi par les *Nouvelles Brigades Rouges*	1991 : assassinat du chef de la Treuhand, revendiqué par la RAF 1998 : auto dissolution de la RAF

la violence politique

la violence politique

la violence politique



Les BR



1978 : affaire Moro
Le 16 mars, les Brigades Rouges enlèvent le président de la Démocratie Chrétienne (DC) Aldo Moro et tuent 5 policiers.
Après 55 jours de négociations qui n'aboutissent pas, le corps de A. Moro est retrouvé le 9 mai 1978 rue Caetani à Rome.

La RAF

1975 : automne allemand
En septembre, enlèvement de H. M. Schleyer
Le 13 octobre : détournement d'un avion Lufthansa
Le 18 octobre : libération des otages et suicide des terroristes de la RAF



La RAF



Jan-Carl Raspe, Gudrun Ensslin, Andreas Baader



Ulrike Meinhof en prison



La violence politique

L'affaire Moro (16 mars - 9 mai 1978) : un drame national


EDIZIONE STRAORDINARIA

la Repubblica

L'attacco contro lo Stato ha raggiunto il suo culmine

Moro rapito dalle Brigate rosse

Sciopero generale fino a mezzanotte

Vertice d'emergenza partiti-Andreotti


EDIZIONE STRAORDINARIA

l'Unità

EDIZIONE STRAORDINARIA

L'efferato crimine delle BR offende e sfida la coscienza civile di tutti gli italiani

ASSASSINATO ALDO MORO

Il corpo in un'auto nel centro di Roma

L'épisode a marqué l'histoire récente :

- pour les terroristes, il s'agit de montrer leur capacité militaire
- pour l'Etat, c'est l'occasion de confirmer la ligne de la fermeté face aux exigences des terroristes

C'est le commencement de la phase la plus violente :
la plus grande partie des actions des terroristes de gauche se situe dans ces années 1978-1980.
Elle se traduit par une augmentation de la violence et marque le début de la crise des organisations terroristes

La violence diffuse et la traque des terroristes

Dans les deux pays, on peut parler d'une spirale de la violence dans laquelle les terroristes s'attaquent à la fois à des « objectifs politiques », cherchant à provoquer une réaction de la part de l'Etat dont il s'agit de « démasquer » les tendances autoritaires, mais font également des victimes parmi le « prolétariat » qu'ils sont censés défendre et mobiliser.



De l'autre coté, notamment en Allemagne, une certaine presse aggrave un climat qui s'apparente à certains moment à de l'hysterie collective. L'Etat prend des mesures d'exception qui aux yeux de certains peuvent paraître aller au-delà de la légitime préoccupation de la sécurité des populations. En Allemagne, la loi anti-terrorisme du 18 août 1976, et en Italie, la loi Reale entrée en vigueur le 22 mai 1975 .

L'enlèvement de Hans-Martin Schleyer (5 septembre - 19 octobre 1977)

- 5 septembre : enlèvement du chef des unions patronales Hanns-Martin Schleyer.

  En échange de sa libération, les terroristes exigent la libération des prisonniers de Stammheim.

  Le chancelier Helmut Schmidt (SPD) et son gouvernement décident qu'ils ne cèderont pas.

- Détournement d'un avion de la Lufthansa par un commando palestinien pour augmenter la pression sur le gouvernement.

  Le 18 octobre l'avion est pris d'assaut par la police allemande.

  À l'annonce de la libération des passagers, Andreas Baader, Gudrun Ensslin et Jan-Carl Raspe se suicident.

- Le 19 octobre 1977, sur l'indication de ses ravisseurs, Hanns Martin Schleyer est retrouvé mort dans le coffre d'une voiture volée à Mulhouse.

2 août 1980 : le massacre de la gare de Bologne



85 morts, 200 blessés

La mémoire

La mémoire

La mémoire



Le débat public : de la judiciarisation aux enjeux mémoriels

1976 : premier maxi-procès de Turin
(« noyau historique » des BR)

1979 -1980 : loi sur la dissociation
et sur les repentis

À partir de 1988 (jusqu'en 2001) :
Commissions parlementaires d'enquête

1997 : Proposition de loi d'amnistie

avril 2001 : Observatoire des victimes
du Ministère de la Justice

2006 : timbre-poste

Loi du 4 mai 2007 : 9 mai comme
« Jour du souvenir »

italie

Allemagne

Mai 1975-Avril 1977 : Procès de Stammheim
(l'un des plus longs de l'histoire judiciaire)

Juin 1990 : 10 membres de la RAF vivant en RDA
sous la protection du régime sont arrêtés.
Utilisant la loi sur les repentis, ils mettent
fin au mythe Stammheim.

1992 : Initiative Kinkel (Ministre de la justice),
main tendue (remises de peine).

2007 : commémorations officielles. Les meurtres imputés
à la 3ème génération sont encore non élucidés.
4 terroristes sont toujours recherchés.

2012-2014 : nouveau procès contre Verena Becker
pour complicité dans le meurtre du procureur
Siegfried Buback.

2014-15 : Grande exposition à Stuttgart et Berlin :
« RAF – Terroristische Gewalt »

2 août 1980 : le massacre de la gare de Bologne



l'horloge de la gare s'est arrêtée à l'heure de l'attentat

Le jour de la mémoire





Loi du 4 mai 2007 : de la recherche de la vérité judiciaire à la recherche de la pacification

Les lieux de mémoire italiens : stèles, noms de rue

Lors du débat parlementaire pour le choix d'un jour de la mémoire, certains proposaient le 9 mai et d'autres le 12 décembre. Toujours des clivages politiques...



Rome, via Caetani, sur le lieu où a été retrouvé le corps de A. Moro



Une plaque en souvenir du massacre de la Piazza Fontana à Milan

Italie : la reconnaissance institutionnelle des victimes



Un timbre-poste en 2006 dessiné par T. Trinca

Les lieux de mémoire allemands : Stèles, noms de rue



Rue Rudi Dutschke: après bien des débats,
le changement de nom est effectif en avril 2008



Stèle commémorative pour S. Buback, procureur général assassiné par la RAF,
« commando Ulrike Meinhof », le 7 avril 1977

Site-mémorial du camp des Milles

Les attentats du Bataclan à Paris le 13 novembre 2015, à la suite de ceux qui ont visé la même année la rédaction du journal Charlie Hebdo, des policiers et des clients d'une supérette casher, ont ébranlé la société et montré la fragilité de la paix et de la démocratie dans un pays qui se pensait à l'abri des atteintes portées à l'une et l'autre. Pourtant, l'opinion aurait dû être aler tée depuis 2000 par la montée des violences antisémites -toujours annonciatrices de dérèglements sociétaux-, et en particu lier par l'affaire Ilan Halimi, torturé à mort, et par les assassinats de Toulouse contre des enfants juifs, pour la première fois depuis la guerre, déjà accompagnés de celui de trois soldats dont deux musulmans probablement considérés comme des traîtres par l'assassin radicalisé.

Comment comprendre ce qui s'est passé, comment empêcher que cela ne se reproduise, comment résister à de tels drames ? L'art peut y contribuer. La BD « De sang et de plomb » est un récit qui pose des questions sur la violence radicale comme ré ponse à d'autres violences radicales et aux défaillances de l'État. C'est un engrenage que nous ne connaissons que trop bien. Il peut mener une société au bord du gouffre, à l'opposé de ses valeurs, sur la voie du crime de masse et du génocide.

Quels en sont les ingrédients ? Crises à répétitions –sociales, morales, économiques, politiques…-, peurs multiples, remise en cause de nos valeurs et rejet de l'étranger, perte de confiance dans les politiques, institutions attaquées et affaiblies, crispa tions identitaires, lois liberticides, montée des extrémismes. Des extrémismes qui, comme autrefois dans l'Europe des années 1930, avec le fascisme et le communisme, se renvoient la balle et se renforcent l'un l'autre ; comme dans l'Italie et l'Allemagne des années 1970-80, prises entre extrême-droite et extrême- gauche ; comme aujourd'hui avec l'islamisme radical et l'ex trême-droite nationaliste et xénophobe.

L'analyse des causes qui ont amené aux génocides du XXe siècle nous éclaire sur les risques qu'une telle situation comporte aujourd'hui pour la démocratie et pour la paix civile. Un processus universel a été mis au jour par des scientifiques de la Fon dation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation et a permis de dégager les trois étapes, à partir du terreau –l'état ordinaire de toute société - qui peuvent conduire aux pires horreurs, mais aussi de faire apparaître les résistances qui peuvent lui être opposées.

Les Années de Plomb portent le témoignage d'une sortie de crise. Ou d'un répit.

Soyons vigilants !

Il est si tôt trop tard.

Bernard Mossé,
Fondation du Camp des milles – Mémoire et Éducation,
responsable du pôle Formation, Éducation, Recherche

Le Camp des Milles



Seul grand camp français d'internement et de déporta tion encore intact, le Camp des Milles, entre Aix-en-Provence et Marseille, abrite aujourd'hui un im portant Musée d'histoire et des sciences de l'homme, tourné vers l'éducation à la citoyenneté et la culture.
Antichambre d'Auschwitz sous le régime de Vichy, col laborateur des nazis, le Camp des Milles vit passer près de dix mille personnes de trente-neuf nationalités entre 1939 et 1942, avant même l'occupation de la zone par les Allemands.
Plus de deux mille d'entre eux, hommes, femmes et en fants juifs, seront déportés vers Auschwitz-Birkenau.

On parle souvent aujourd'hui du Camp des Milles comme d'un Vel d'Hiv du Sud.
S'appuyant sur l'histoire du lieu, le Site-Mémorial est destiné à renforcer la vigilance et la responsa bilité de chacun, face aux racismes, à l'antisémi tisme et à tous les fanatismes.

L'approche scientifique et pédagogique

Le Site-mémorial du Camp des Milles présente une ap proche innovante, unique au monde sur un lieu de mé moire, des enseignements que l'on peut tirer scientifi quement des génocides du XXe siècle. Fruit de quinze années de recherche pluridisciplinaire, il montre l'exis tence d'un processus récurrent qui a conduit et peut encore conduire à un régime autoritaire voire à des crimes de masse, et dont il est possible de distinguer les trois étapes. Ce processus est un engrenage résistible menaçant les droits et libertés démocratiques et dont le moteur est l'extrémisme identitaire.

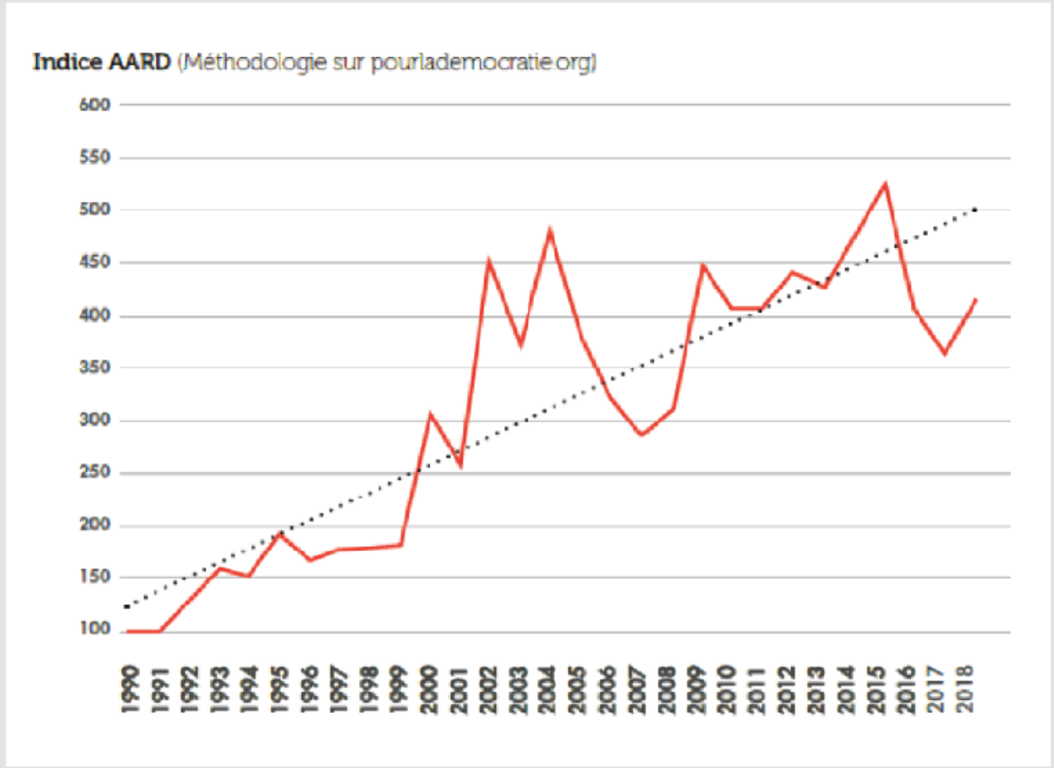
La violence engendre la violence

L'utilisation de la violence peut-elle être parfois légitime?

Il est possible de justifier la violence si elle permet d'éviter un plus grand mal. Par exemple, la plupart des systèmes de justice acceptent l'enfermement des délinquants, ou le recours à la violence physique en légitime défense. Le mal nécessaire contre le pire.
Dès lors, le choix de recourir à la violence doit se faire à une condition essentielle : l'action violente est-elle la seule possible pour éviter une plus grande violence ? Suis-je certain que les motifs d'une telle violence sont justes et qu'elle n'est pas simplement motivée par la haine ou le désaccord idéologique par exemple ?
Le cas de la Seconde Guerre mondiale est un exemple de guerre où les antinazis ont été légitimés par les violences du IIIe Reich. Dans un tel cas, la violence armée était seule en mesure de mettre fin à la violence paroxystique de cette tragédie.

On comprend aussi que le premier acte de violence physique soit, depuis la cour d'école jusqu'aux affrontements des puissances, un moment décisif voire un point de bascule d'une situation pouvant enclencher un engrenage de violences.

L'INDICE D'ANALYSE ET D'ALERTE RÉPUBLICAINE ET DÉMOCRATIQUE (AARD)*



L'évolution de l'indice AARD entre 1990 et 2019 représente une multiplication par plus de 4 des risques pour la démocratie en France.

L'indice AARD est le résultat de la combinaison de plusieurs indicateurs traduisant les caractéristiques de chacune des étapes du processus.
Dans le contexte de montée d'extrémismes identitaires, notamment en France et en Europe, il est apparu utile pédagogiquement de compléter l'analyse scientifique qualitative par une évaluation chiffrée de l'évolution des menaces contre la démocratie française.

Cet indice fait ressortir une conclusion majeure : nous serions aujourd'hui en France au début de l'étape centrale du processus récurrent dans les grands crimes de masse, celle qui ouvre la possibilité de l'instauration d'un régime autoritaire.
Si la menace contre la démocratie est, en tendance, en nette augmentation depuis 30 ans, on constate une baisse dans les années 2016-2017 qui montre probablement que la résistance à l'engrenage antidémocratique est possible et efficace : elle illustre celle des pouvoirs publics, notamment contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie, mais aussi la résilience et la maturité des Français refusant les amalgames et les violences collectives après les attentats de 2015.
L'indice est cependant reparti à la hausse depuis 2018.

*sous la direction d'Alain Chouraqui, président de la Fondation et directeur de recherche émérite au CNRS, en étroite coopération avec la Chaire Unesco « Éducation à la citoyenneté, sciences de l'homme et convergence des mémoires », portée conjointement par la Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Education et Aix Marseille Université, et avec Philippe Mossé, directeur de recherche émérite au CNRS.

FACE AUX EXTRÉMISMES NATIONALISTES, RELIGIEUX OU POLITIQUES, NE RIEN FAIRE, C'EST LAISSER FAIRE !



CHACUN PEUT AGIR, CHACUN PEUT RÉSISTER, CHACUN À SA MANIÈRE

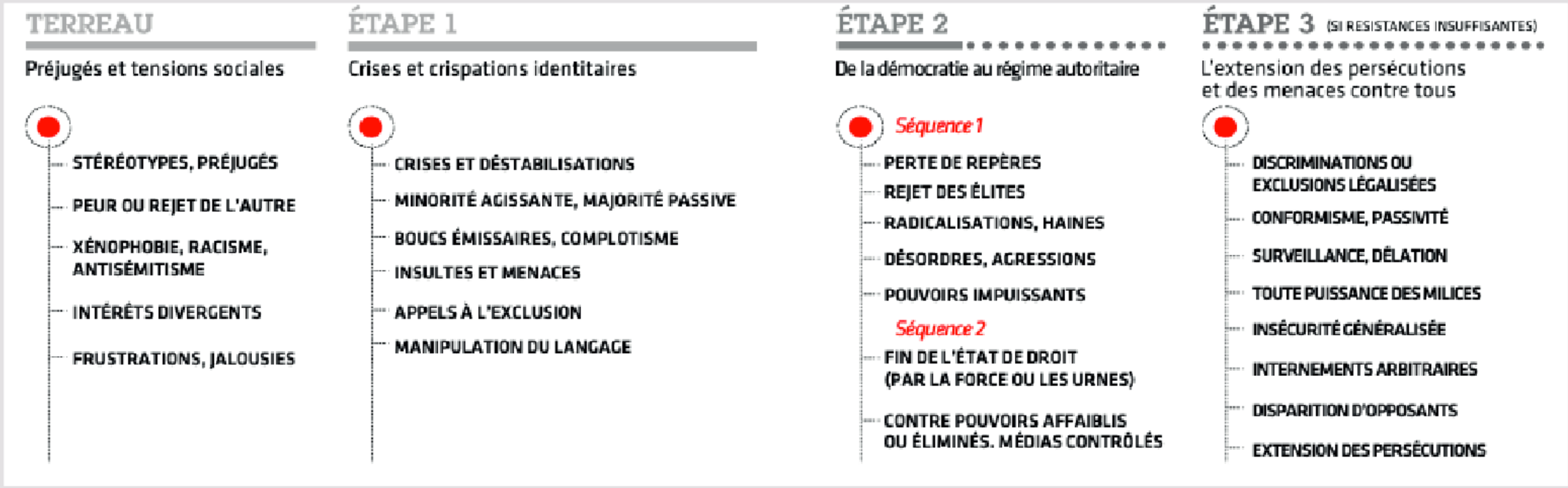
TROIS ÉTAPES: DU RACISME AU CRIME DE MASSE

LE TERREAU : PRÉJUGÉS ET TENSIONS SOCIALES

Le Site-mémorial du Camp des Milles présente une approche innovante, unique au monde sur un lieu de mémoire, des enseignements que l'on peut tirer scientifiquement des génocides du XXe siècle. Fruit de quinze années de recherche pluridisciplinaire, il montre l'existence d'un processus récurrent qui a conduit et peut encore conduire à un régime autoritaire voire à des crimes de masse, et dont il est possible de distinguer les trois étapes. Ce processus est un engrenage résistible menaçant les droits et libertés démocratiques et dont le moteur est l'extrémisme identitaire.

PREMIÈRE ÉTAPE : Le diable naît dans le quotidien

La première étape de cet engrenage s'enclenche dans un contexte de déstabilisations. Des crises sociales, économiques ou morales affectent la société et entraînent une peur de l'avenir, une perte de repères, des crispations identitaires et des démagogies agressives. Et c'est toujours l'autre, minoritaire, étranger, différent, ou perçu comme tel, qui est alors visé par les idéologies extrémistes. Il devient le bouc émissaire de tous les maux.



TROIS ÉTAPES: DU RACISME AU CRIME DE MASSE

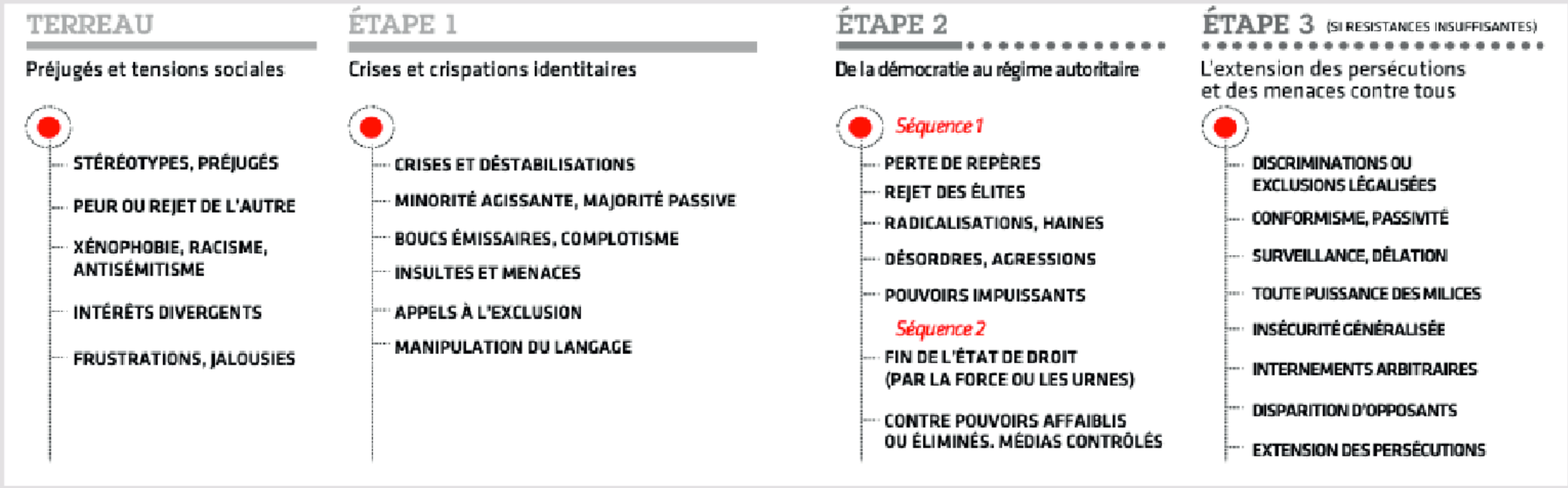
DEUXIÈME ÉTAPE : De la démocratie au régime autoritaire

La deuxième étape est celle où la minorité extrémiste peut accéder au pouvoir par la force ou par les urnes. Elle s'appuie sur la perte généralisée des repères pour attaquer et ébranler les institutions : les crises sont devenues hors de contrôle, les désordres et les agressions se sont intensifiés, les engrenages sont immaîtrisables : on s'habitue à la violence. Un pouvoir autoritaire s'installe.

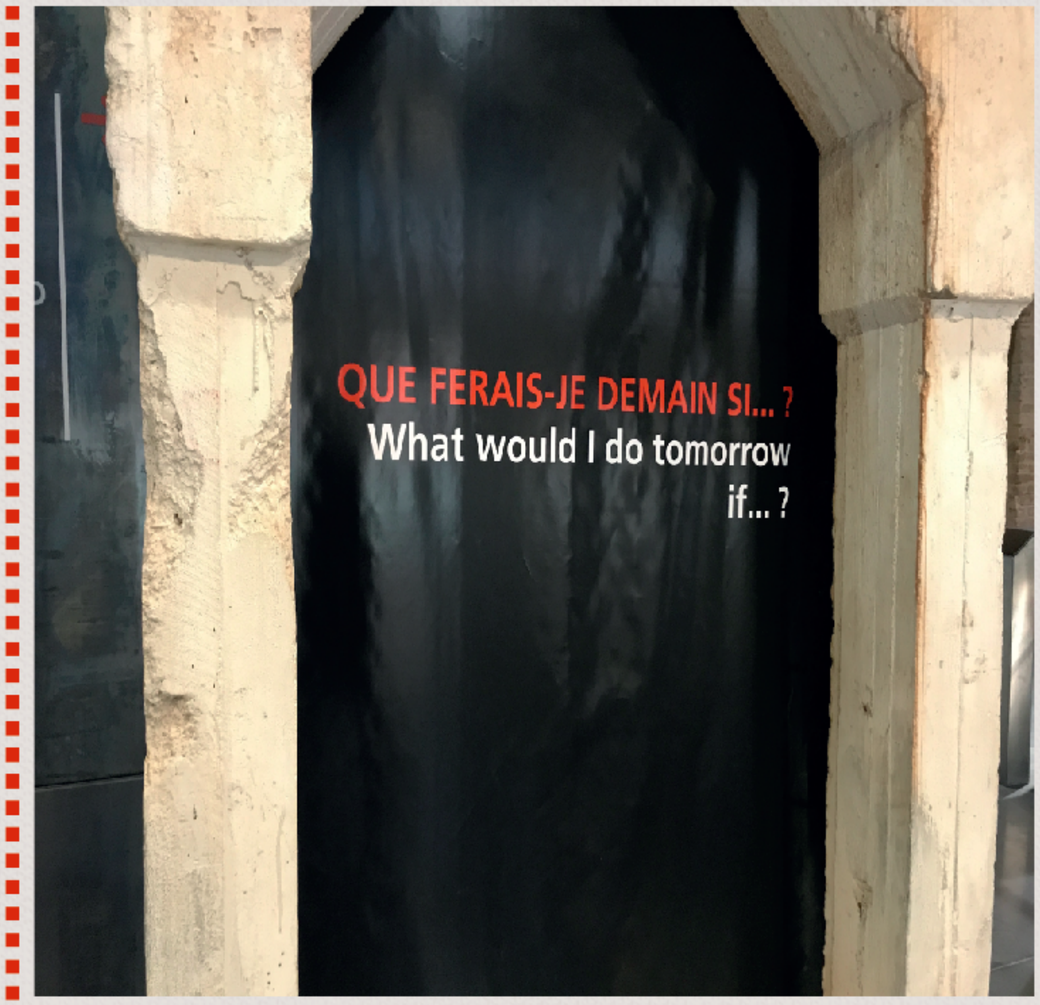
TROISIÈME ÉTAPE : L'extension des persécutions et des menaces contre tous

A la dernière étape, on assiste à une extension des persécutions qui visent non seulement le groupe bouc émissaire initial mais aussi tous les opposants, les « déviants », démocrates, francs-maçons, homosexuels, handicapés, artistes et intellectuels...

Un régime de terreur se met en place, adossé à la toute-puissance de milices, qui s'accompagne de discriminations imposées et d'une volonté de déshumanisation qui permet de ne plus traiter l'autre comme un humain. Si l'on trouve beaucoup de complices, c'est finalement tout le monde qui est menacé par l'arbitraire et la délation.




COMMENT EST-CE ARRIVÉ ?
How did it happen ?


QUE FERAIS-JE DEMAIN SI... ?
What would I do tomorrow
if... ?